

Antiquités

BROCANTE

arts & traditions

N° 25 • NOVEMBRE 1999



Appelants

De la chasse à la déco...

P. 120



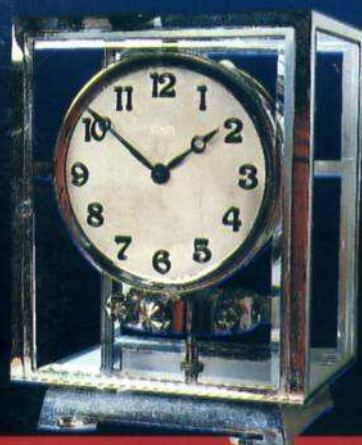
Faïences des Islettes

P. 24



Fers à repasser

P. 116

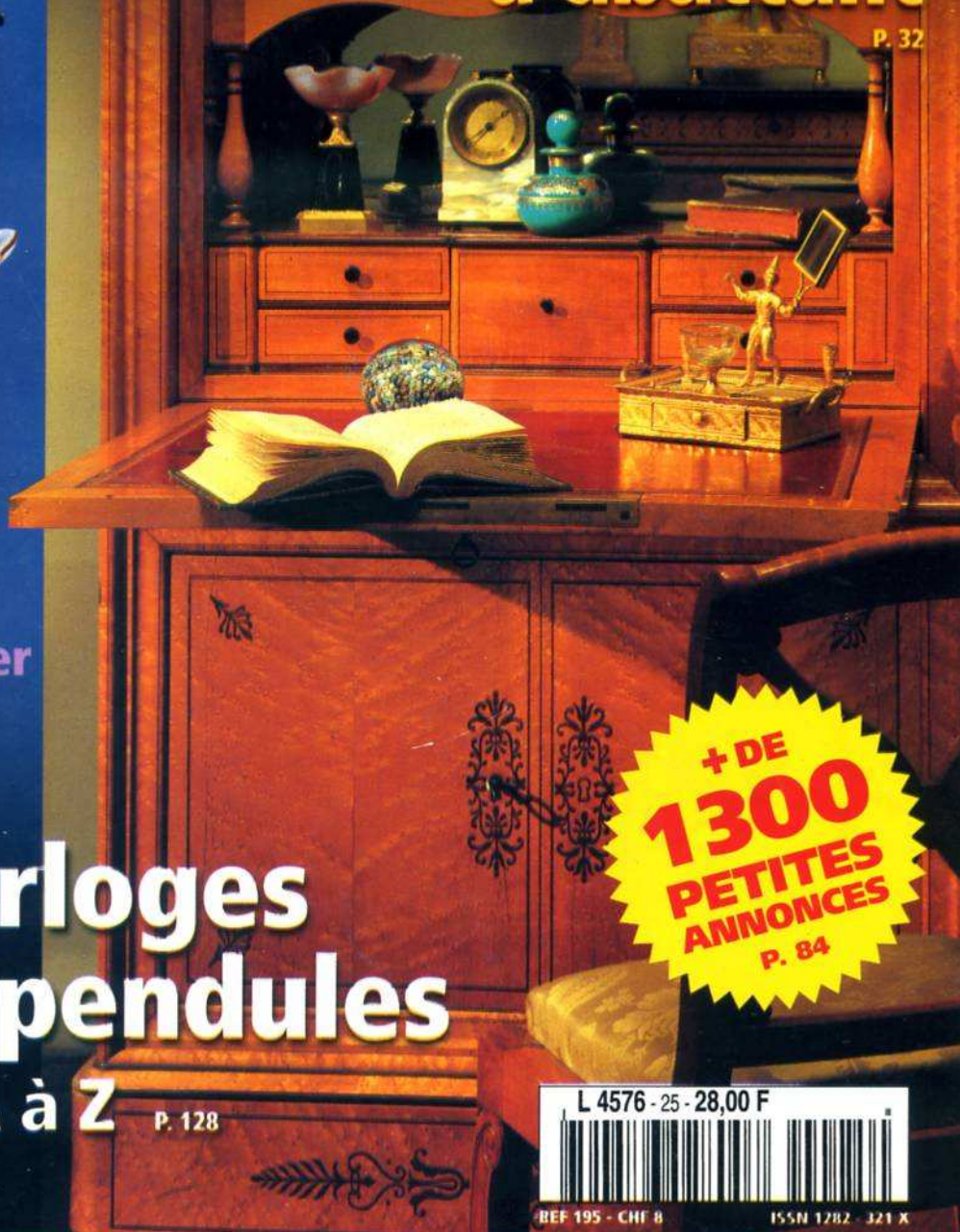


Horloges et pendules de A à Z

P. 128

Choisissez votre SECRÉTAIRE à abattant

P. 32



+ DE
1300
PETITES
ANNONCES
P. 84

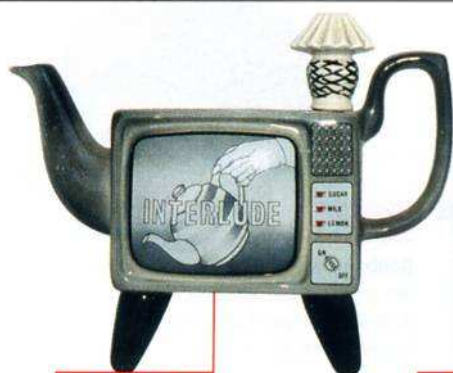
L 4576 - 25 - 28,00 F



REF 195 - CH 8

ISSN 1282 - 321 X

TOUTES LES BROCANTES JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE



500 F

Théière des années 1960, en faïence. L. 13 cm, H. 15 cm.



8 500 F

Tête africaine vers 1850, en ivoire. Originaire d'Afrique équatoriale française. H. 23 cm.

2 000 F

Sonnette électrique pour appeler les domestiques, fin XIXe. Le petit singe est en bronze. L. 29 cm.



69 000 F

Bureau dos-d'âne, d'époque Louis XV (XVIIIe), en noyer. Marqueterie de fleurs sur l'abattant. Galbé sur les côtés. L. 96 cm, Prof. 52 cm, H. 100 cm.



280 F

Rasoir de voyage du début du siècle. Dans son coffret. L. 10 cm, l. 7 cm.

3 200 F

Longue-vue anglaise de 1885, en laiton et cuir. De marque Ottway. L. 93 cm (dépliée).



14 000 F

Edition des "Fleurs du Mal" de Charles Baudelaire, des années 1950. Illustrée de gravures sur bois signées Robert Beltz. Editeur : "Aux dépens de l'artiste". Format : 26 cm x 40 cm.

une gravure fantastique



900 F

Boucle de cape des années 1930, en bois sculpté. H. 6 cm.



3 200 F

Porte-montre vers 1830-1860, en émaux cloisonnés du Limousin. H. 15 cm.



480 F

Assiette des années 1920-1930, en faïence. Editée par la Librairie Ferrand, à Tonnerre (Yonne). Elle représente un chasseur de vipères. Ø 24 cm.

650 F

Sac à main des années 1950, en daim. Fermoir en bakélite. H. 17 cm.



1 200 F

Statuette du début du siècle, en biscuit. Représente un marchand de journaux. H. 28 cm.

18 000 F

Armoire d'époque Louis XVI (XVIIIe), en chêne. L. 64 cm, Prof. 32 cm, H. 126 cm.

300 F

Fève
des années 1930,
en os. Cette fève
s'ouvrait et se
séparait en deux
parties pour la
reine et le roi
choisis. L. 1 cm,
H. 2,5 cm.



480 F

Claie à sécher les fromages
du début du siècle, en bois.
Originare de l'Ardèche.
L. 106 cm, L. 52 cm, H. 10 cm.



20 F pièce

Boîtes à films photographiques, des années 1950-1960,
en tôle. Vendues à l'unité. H. 4 cm.



100 F le mètre

Toile cirée des années 1930,
destinée à décorer des étagères
de cuisine. Vendue au mètre.
L. 8 cm.

800 F

Râteau de la fin
du XIXe siècle,
pour ramasser
le foin. En bois
et acier.
L. 170 cm,
H. 140 cm.



5 900 F

Pupitre à crémaillère du début
du siècle, en pitchpin. L. 94 cm,
Prof. 45 cm, H. 100 cm.



1 500 F

**Etui à billet
doux** de la fin
du XVIIIe siècle,
en bois et ivoire.
Travail italien.
L. 15 cm.



4 000 F

Broderie en relief sous verre,
d'époque Romantique (vers 1830).
Format : 40 cm x 37 cm.



300 F

Jeu de croquet de table du début
du siècle, en bois peint. L. 38 cm.



350 F

Assiette à rébus vers 1880,
en faïence. La solution du rébus est :
"Le médecin se porte mal
quand le monde
se porte bien". Ø 20 cm.



800 F

Montre-enseigne
publicitaire pour Swatch,
de 1987, en plastique.
Fonctionne avec des piles.
H. 120 cm.



15 500 F la paire

Fauteuil
des années 1850,
signé Thonet, en hêtre
courbé. Vendu par paire.
L. 50 cm, Prof. 50 cm,
H. 97 cm.





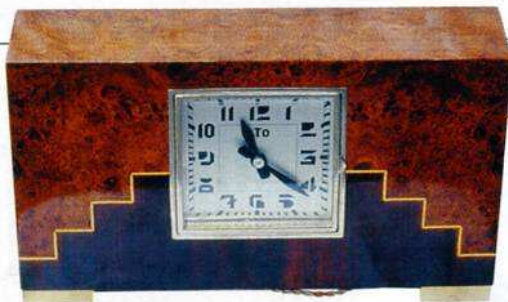
18 000 F

Jacquemart (automate percuteur de cloche) du XVI^e siècle, en chêne. H. 54 cm.



1 200 F

Tirelire en faïence du début du siècle. Originaire de Sarreguemines (Lorraine). H. 17 cm.



2 400 F

Pendule électrique, des années 1930, en placage de loupe d'orme. De marque Ato. Elle fonctionne. L. 33 cm, H. 21 cm.



3 800 F

Aquarelle vers 1915, signée Verrecita. Format : 17 cm x 23 cm.



3 800 F

Jardinière des années 1930, en faïence de Quimper, signée Henriot Quimper. L. 23 cm, H. 16 cm.



6 000 F

Flacon à parfum du XIX^e siècle, décoré de fixés sous verres. Flacon en métal repoussé et cristal. H. 12 cm.



1 200 F

Lampe de chemin de fer, de la fin du XIX^e siècle, en tôle et laiton. L. 12 cm, H. 25 cm.



1 600 F

Boîte à biscuit des années 1950, en tôle lithographiée. Représente le paquebot Normandie, L. 52 cm.



76 000 F

Commode tombeau du XVIII^e siècle, en noyer et merisier. Marqueterie en érable et prunier. Originaire du Sud-Ouest. l. 105 cm, Prof. 64 cm, H. 82 cm.



7 000 F

Bronze anonyme, vers 1880. Les Cristalleries de Lorraine l'offraient en cadeau. L. 50 cm, H. 42 cm.



250 F

Affiche de spectacle de 1959, pour le chanteur Charles Trenet. Format : 27 cm x 48 cm.



10 000 F la paire

Caquetoirs du XIX^e siècle, en chêne, dans le style de la Renaissance italienne. Vendus par paire. l. 53 cm, Prof. 48 cm, H. 113 cm.



Horloges et

de A à Z en 70 mots clé :

*Comment différencier un carillon d'un cartel ?
A quoi servent une ancre ou un échappement ?
Qui étaient Japy, Lepaute ou Huygens ?
Classés de A à Z, 70 mots clé pour comprendre
les petits secrets de l'horlogerie et répondre à la plupart
des interrogations pratiques.*

Pour comprendre les termes imprimés en caractères italiques dans nos explications, reportez-vous à leur propre définition, répertoriée dans le classement alphabétique.

A

Aiguilles

Indicateurs de métal pointus animés d'un mouvement, marquant les heures, les minutes ou les secondes à un instant donné. Leur silhouette évolue au fil du temps : longilignes et noires au XVI^e siècle, elles adoptent une teinte dorée et sont parfois rehaussées de symboles au XVII^e siècle.

Les plus élaborées datent des époques Louis XV (1730-1760) et Louis XVI (1760-1789). Elles s'ornent de lyres, de fleurs de lys qui seront sectionnées à la Révolution et remplacées par des piques, des faisceaux de licteur, des haches ou encore des bonnets phrygiens.

Sous l'Empire (1804-1815), elles deviennent noires et fines et sont faites d'acier. Excepté la taille, rien ne différencie l'aiguille des heures de celle des minutes. Pendant la période Romantique, elles s'affinant davantage et se parent d'un cercle percé près de leur flèche.

Avec l'avènement de la période Art déco, elles se métamorphosent pour devenir pleines, très géométriques, noires et plutôt larges.

Ancre

Pièce d'échappement, dont la forme évoque une ancre de marine. Cette invention,



attribuée à W. Clément en 1666, sert à régulariser le mouvement des horloges : l'ancre est entraînée par le pendule, qui vient à chaque oscillation buter par l'une de ses extrémités contre l'une des dents d'une roue dentée, appelée échappement, en relation avec les rouages de la pendule.

Les petits chocs subis par les extrémités de l'ancre, à chaque échappement, suffisent à restituer au pendule, l'énergie absorbée par la résistance de l'air et par le frottement de l'axe de suspension.

Astronomique (pendule)

Elle indique les phases de la Lune, du Soleil et les mouvements des astres.

Atmos

Pendules, à balancier atmosphérique, mises au point par Jean-Léon Reutter en 1926.

Elles sont prévues pour fonctionner six cents ans sans intervention humaine. Leur caractéristique : elles se remontent grâce à un mélange gazeux (chlorure d'éthyle) contenu dans une capsule qui se rétracte et se dilate à chaque variation de température. Une variation d'un degré assure une autonomie de 48 heures, soit une journée d'une saison normale donne une année de réserve.

Elles sont aussi appelées *pendules perpétuelles*.

pendules

technique, styles, histoire

Automate (horloge à)

Apparue dès le XIV^e siècle. Elle est dotée de statues animées qui sonnent les heures.

Autonomie

Durée de marche d'une horloge sans intervention humaine.

B

Balancier pendulaire

Le balancier régularise le mouvement de l'horloge.

Il est constitué d'une tige au bout de laquelle se trouve une *lentille* qui sous Louis XVI (1760-1789) prend la forme d'un papillon, d'une nacelle de montgolfière ou de la silhouette du soleil rayonnant, si chère à Louis XIV.

Sous l'Empire (1804-1815), le balancier est doté d'une lentille de fort diamètre reliée au mouvement par plusieurs tiges parallèles.

Dès le milieu du XIX^e siècle, il se banalise : c'est un simple cylindre plat en laiton, sans fioritures, suspendu à une petite barre métallique.

Barillet

Boîte en laiton qui contient le *ressort* qui donne son énergie au *mouvement*. L'une des extrémités du ressort est fixée à l'intérieur du barillet, l'autre à l'axe central dans lequel on place la clé pour le remontage.

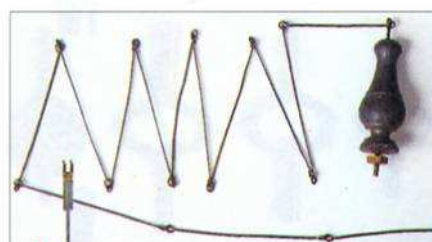
Borne

Terme désignant des pendules très compactes, en faveur sous Louis XVIII (1815-1824) et Charles X (1824-1830), dont l'architecture trapue rappelle la forme d'une borne.

Ces pendules en forme de parallépipèdes rectangles peuvent se terminer par une forme arrondie, et sont parfois surmontées d'un élément de décoration, tels un ange ou une vestale.

Boyau

Corde obtenue à partir de viscères d'ani-



maux qui était utilisée pour relier la *fusée* au *barillet* contenant le *ressort* ou au *poids*.

Bracklet clock

Horloge typiquement anglaise, surmontée d'une poignée ou équipée d'anneaux latéraux, en vogue du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle.

Son boîtier, sobre et élégant, est le plus souvent réalisé en ébène (massif ou placage) et décoré d'éléments en bronze doré. Son *cadran* est de forme carrée. Un mécanisme simple indique les heures et la date. Un carillon sonne les heures.

Breguet

Famille d'horlogers français d'origine suisse. Le plus connu, Abraham-Louis Breguet (1747-1823) inventa nombre de techniques pour perfectionner et réduire les mouvements d'horlogerie.

C

Cabinet

Boîte en bois, en corne, en métal, en marbre, en cristal... qui englobe le cadran et le mouvement.

L'apparition du pendule a nécessité l'augmentation de la longueur de ces coffres pour laisser de l'espace au balancier.

Cadran

Généralement en émail et circulaire, le cadran présente, en chiffres arabes ou romains, les différentes sections graduées qui divisent le pourtour du cercle en 12 sections (exceptionnellement 24) qui correspondent aux heures.

Parmi les curiosités, citons les cadrans révolutionnaires qui comportent 10 divisions pour les 24 heures, et 100 divisions pour les minutes. Ils peuvent également disposer d'un cadran des 10 jours de la semaine, chaque mois comptant trois décades.

Si la majorité des cadrans sont constitués d'émail, certaines réalisations sont moins coûteuses. Ainsi, sous Louis XVI (1760-1789), les modèles en papier peint et les glaces circulaires peintes, sont nombreux. Au XVIIIe et au début du XIXe siècle, les plus beaux modèles sont signés Coteau ou Dubuisson.

Ces fabricants agrémentent leurs réalisations de guirlandes de fleurs, d'or, de personnages ou d'animaux...

Sous l'Empire (1804-1815), les cadrans en argent ou dorés, sont tout aussi raffinés. Leur centre est gravé ou guilloché, et les chiffres, de petite taille, sont découpés dans du cuivre.

D'autres modèles métalliques arborent des chiffres gravés en creux et peints, ou rapportés, voire même des cartouches en émail.

Dans les années 1920, le cadran devient géométrique, carré, rectangulaire voire triangulaire. Le verrier Lalique en réalise même en verre translucide.

Une anecdote veut que le chiffre IV sur les pendules à cadran en chiffres romains, s'écrive IIII et non IV, suite à l'erreur d'un apprenti, recopiant les chiffres avant cuisson d'un cadran émaillé. Depuis, tous les cadrans à chiffres romains sont composés ainsi (voir photos page précédente).

Cage

Pendule dont l'architecture est constituée d'armatures qui dégagent l'espace sous le cadran et laissent apparaître le *balancier*.

Ce dernier est abrité par des panneaux vitrés qui le protègent de la poussière et de l'oxydation.

Carillon

Sonnerie spéciale qui équipe certaines pendules très en vogue au début du XXe siècle, auxquelles il a donné par analogie son nom.

La sonnerie est obtenue au moyen de tiges métalliques d'une grande résonance, frappées par des marteaux, qui produisent un ensemble de notes formant un accord sonore bien rythmé et très juste.

Il existe des modèles à trois tubes avec sonnerie dite "angélus" ou "cathédrale"; d'autres à quatre tubes produisent aux quarts et aux demi-heures une mélodie rappelant le carillon de l'abbaye de Westminster, en Angleterre.

Les heures sont souvent frappées sur un ressort, dit "bourdon", donnant la note grave des grosses cloches.

Cartel

Pendule d'applique fixée directement au mur ou supportée par un socle fixé dans le mur.

En général, elle est richement décorée et sa silhouette s'inscrit dans un losange ou un ovale.

Cette forme remonte à l'invention du *pendule* par Christiann Huygens au XVIIe siècle, quand il a fallu allonger le *cabinet* pour pouvoir le placer.



Chaîne

Organe mécanique de transmission à mailles articulées qui remplaça le *boyau* dans les pendules.

Cheminée (pendule de)

Ressemble à l'*horloge de console* mais sans les poignées. Elle prend place sur le manteau de la cheminée.

Cheville (échappement à)

Cet échappement très fiable, perfectionné par Jean-André Lepaute, fut surtout employé en France dans les pendules de précision.

Il est formé d'une *roue* qui comporte des chevilles sur toute sa circonférence et d'une fourche. Les deux bras de la fourche, de longueurs différentes, bloquent et relâchent périodiquement les chevilles de la *roue*.

Clé

Instrument qui sert à comprimer les ressorts afin qu'en se déroulant ils alimentent la pendule en énergie, pour le *mouvement* et la *sonnerie*.

Il existe des clés de différents diamètres selon les axes. Elles sont repérées par un numéro de 1 à 15 : les numéros 1 à 5 sont utilisés pour les *pendulettes de voyage*; les 4 à 9 pour les *pendules de cheminées*; les plus grosses pour les *comtoises* et les pendules de grand modèle.

Certaines clés possèdent une bélière ouvragée, d'autres sont doubles à une seule tête centrale.

Les modèles coudés, véritables manivelles, sont le plus souvent destinés aux *comtoises*.

Colonne (pendule à)

Pendule dont le mécanisme est porté par deux ou quatre supports ressemblant à des colonnes.

Comtoise

Horloge originaire de Franche-Comté qui se caractérise par une caisse, droite ou violonnée, en bois, qui contient un mécanisme à poids en fer et un grand *balancier* souvent décoré.

Console (horloge de)

Première horloge portable surmontée d'une poignée pour faciliter son transport.

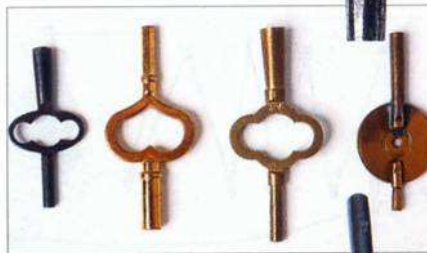
D

Dents (machine à diviser les)

Les dentures des rouages sont exécutées grâce à une machine à diviser les dents, déjà connue au XVIIe siècle.

Celle-ci, composée d'un plateau gradué, est réglable en fonction du nombre de dents souhaitées sur un rouage, selon son diamètre.

Elle permet de réaliser une denture régulière et façonne des extrémités symétriques



en ogive, afin d'assurer la fluidité de la transmission de l'énergie d'un rouage à un autre.

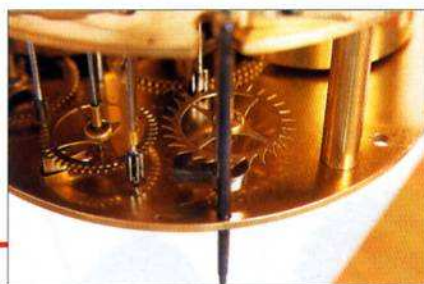
E

Echappement

Mécanisme régulateur du mouvement de la majorité des pendules grâce au contrôle des rouages en relation avec le balancier. Une pièce en forme d'ancre est entraînée par le pendule. A chaque oscillation, elle vient buter contre une des dents d'une roue dentée, en relation avec les rouages de l'horloge.

La roue dentée avance d'une dent à chaque oscillation du pendule : elle effectue donc toujours un même nombre de tours en un temps donné, et le mouvement de l'ensemble des rouages se trouve régularisé.

Il existe d'autres types d'échappements : à foliot, à gravité, à chevilles, à force constante.



Force constante (échappement à)

Les horlogers ont longtemps cherché à réduire au maximum les variations de la force motrice ainsi que les irrégularités provenant des frottements provoqués par le contact des parties métalliques de l'échappement lui-même.

Dans la catégorie des échappements à force constante, on trouve l'échappement à détente, très fiable, dont l'invention est attribuée à Pierre Le Roy.



Fusée

Dispositif qui équipe certaines pendules depuis le XVe siècle. Il permet de compenser la perte de puissance du mouvement au fur et à mesure que le ressort se détend.

Il est constitué d'un cône autour duquel s'enroule une chaîne reliée au barillet contenant le ressort. Lorsque l'on remonte le ressort, la chaîne s'enroule autour de la fusée.

Le ressort totalement armé agit donc sur le plus petit diamètre de la fusée. En fin de dévidement, il agit au contraire sur le plus grand diamètre. Ainsi la vitesse de rotation de l'axe de la fusée reste constante.

Electrique

Horloge dont le mouvement du balancier est produit et entretenu par l'énergie électrique.

Ici, le ressort ou le poids sont supprimés : le balancier pousse les rouages.

On appelle également horloges électriques, des modèles commandés à distance par cette énergie, indiquant l'heure donnée par une horloge mère qui est en fait une horloge de distribution électrique de l'heure.

Dans les grandes villes, un courant correcteur est envoyé sur une ligne toutes les secondes, depuis une horloge mère, en direction de divers cadrans placés à distance.



G

Garnitures de cheminée

Ensemble composé d'une pendule et d'une paire d'éléments de décoration en bronze, en marbre, en porcelaine... qui se placent sur le manteau de la cheminée de part et d'autre de l'horloge, dans un but ornemental.

Il peut s'agir d'urnes, de vases, de coupes, de candélabres, de flambeaux... dont les parties décoratives sont de même nature ou de style identique à celles ornant la pendule.

Electronique

Horloge à circuits intégrés et sans aucune partie mobile, comme l'horloge à quartz.

Eléphant (pendule à l')

Pendule soutenue par un éléphant le plus souvent en bronze doré et ciselé.



Globe

Cloche de verre qui protège la pendule des agressions extérieures et notamment de la poussière et de l'oxydation. Elle s'insère dans un socle en bois.

Grand-father clock (horloge de grand-père)

Horloge anglaise de *parquet*, apparue à la fin du XVIIe siècle, actionnée par des poids qui descendent dans une caisse en chêne, en noyer ou en acajou.

Gravité (échappement à)

Deux bras, qui libèrent et bloquent la force motrice, sont éloignés alternativement d'un dispositif.

En revenant, par gravité, à la position de départ, les bras communiquent une impulsion au pendule. Cet échappement est surtout employé dans les horloges de clocher, comme celle de Big Ben, la célèbre horloge de la tour du palais anglais de Westminster.



F

Foliot (échappement à)

L'échappement à foliot est l'un des plus anciens et des plus courants.

Il est également connu sous le nom d'échappement "à verge".

Il se compose d'une roue dont les dents sont libérées puis bloquées par deux palettes montées sur une verge qui porte à son extrémité un axe perpendiculaire.

On peut le régler grâce aux poids suspendus à l'axe. Par la suite, l'axe a été remplacé par une roue appelée balancier. En ajoutant à ce dernier un ressort spiral et un pendule, on a obtenu un échappement assez fiable.

H

Heures

Signes matérialisés par des chiffres arabes ou romains indiquant la division du temps sur un *cadran*. L'heure se divise en 60 minutes et chaque minute en 60 secondes.

Horloge

Cet instrument à mécanisme, destiné à mesurer le temps, est apparu au XIII^e siècle. L'horloge est dotée de trois parties essentielles : le *moteur*, le *régulateur* et l'*échappement*.

Huit jours (mouvement)

L'appellation "mouvement huit jours" est parfois inscrite sur le cadran au début du XX^e siècle. Elle donne à la pendule une autonomie de huit jours pendant lesquels elle peut fonctionner sans être remontée, tant au niveau de son mouvement que de sa sonnerie.

Huygens Christiaan

Physicien et astronome hollandais (1629-1695) à qui l'on doit notamment l'adaptation du pendule de Galilée aux horloges ; et le spiral réglant : petit ressort enroulé en spirale qui régularise le mouvement du balancier.

J

Jacquemart

Figurine en bois sculpté, en plomb ou en tôle, animée par un mécanisme qui sonne les heures en frappant une cloche avec un marteau.

Les premiers modèles sont apparus au sommet des clochers au XIV^e siècle avant d'animer les horloges de table dès le XV^e siècle.

Lorsqu'ils représentent un homme et une femme, ils sont désignés sous le nom de "Martin et Martine".

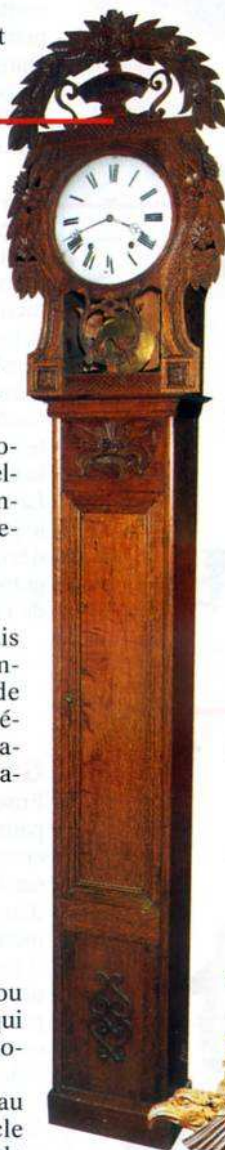
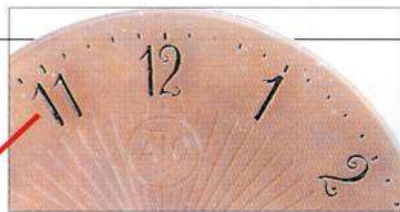
Janvier

Famille d'horlogers français, active au début du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1830, célèbre pour la précision de ses mécanismes et la qualité de ses décors.

Antide Janvier (1751-1835) fut réputé pour ses *régulateurs* et ses pendules *astronomiques*.

Japy

Famille d'horlogers français, dont le plus connu, Frédéric (1749-1812), dirigea une manufacture qui produisait l'ensemble des pièces de pendules qu'il fournissait ensuite à d'autres horlogers pour le montage.



L

Lanterne (horloge à)

Modèle d'origine anglaise, né au début du XIV^e siècle. Cette horloge de forme allongée est le plus souvent équipée de petites colonnes aux quatre coins. Sa façade présente généralement un *cadran* à une seule aiguille. Elle ressemble parfois à un fanal de navire à fronton en cuivre ajouré.

Lentille

Motif qui se trouve au bout du balancier. Il peut prendre la forme d'un animal, d'un astre, d'une montgolfière...

Lepaute

Famille d'horlogers français active du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. On doit à Jean-André (1720-1788) le perfectionnement de l'*échappement à chevilles* qui améliora sensiblement la précision des *régulateurs*.

Lépine

Famille d'horlogers français du XVIII^e, dont le plus célèbre est Jean-Antoine (1720-1814).

Leroy ou Le Roy

Famille d'horlogers français. Julien (1688-1756), horloger du roi, et son fils Pierre (1717-1785), ont créé de nombreuses pendules remarquables par leurs perfectionnements mécaniques.

Lyre

Famille de pendules romantiques, très en vogue sous l'Empire (1804-1815) et la Restauration (1815-1830), dont la forme s'inspire de celle de l'instrument de musique du même nom.

Constitué en général de bronze doré et de marbre, le cadran s'inscrit généralement à la base de la lyre.

M

Martin et Martine

Jacquemarts au nombre de deux : un homme et une femme.

Moteur

Poids fixé à l'extrémité d'une corde ou d'une *chaîne*, enroulé autour d'un cylindre. En descendant, il fait tourner le cylindre en exerçant sur lui un effort constant ; un contrepoids annihile le poids de la corde ou de la chaîne.

Mouvement

Partie mécanique de l'horloge dans son ensemble.

Il est formé de l'organe moteur (*poids*, *ressort*), des différents trains de *rouages* et de pignons, de l'*échappement* et de l'organe réglant.

N**Nègre (pendule au)**

Pendule décorative en bronze doré fabriquée entre le Directoire (1798-1804) et l'époque Charles X (1824-1830).

La couleur noire de la peau du (ou des) personnage(s) représenté(s) est obtenue par la patine foncée du bronze ou par un vernis noir tandis que les vêtements et accessoires sont dorés à l'or moulu (dorure au mercure).

Elle est aussi appelée *pendule au sauvages*.

**O****Œil-de-bœuf**

Pendule murale populaire, de forme ronde ou ovale, dont l'encadrement en bois, généralement noir, est parsemé d'incrustations de plaquettes de nacre, formant des motifs essentiellement géométriques ou floraux.

Ces modèles, très en vogue à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, possèdent un cadran important.

Il existe des modèles mécaniques et électriques.

**P****Paris (mouvement de)**

Les premières pendules à poser, munies d'un mouvement rond à balancier pendulaire, furent créées à Paris vers 1750.

Ce n'est que plus tard qu'elles furent baptisées "pendules de Paris" ou "pendules façon Paris", par les horlogers mécaniciens.

Leur particularité : les rouages sont maintenus entre deux platines circulaires, alors que les horloges à poser, antérieures, étaient en général construites avec des platines rectangulaires, ce qui limitait la possibilité de réalisation du *cabinet*.

Parquet (horloge de)

Formés d'un chapiteau, d'un coffre et d'un socle, les premiers modèles apparaissent après l'invention du *pendule* par Christiaan Huygens en 1658.

Ils sont élancés et suffisamment grands pour abriter le poids et le pendule.

La plus célèbre horloge de parquet est la *comtoise*.

**Pendule**

Horloge d'appartement à *poids* ou à *ressort*, dont un pendule règle le mouvement. Le pendule succéda de plein droit à l'*échappement à foliot* qui engendrait des écarts ascendants pouvant atteindre une heure par jour.

L'adaptation du pendule à l'horloge est due à l'application d'une découverte fai-



te par Galilée au tout début du XVIIe siècle, qui avait constaté l'isochronisme du pendule, c'est-à-dire l'égalité de durée des oscillations. La première horloge à pendule est due au hollandais Christiaan Huygens.

Perpétuelle (pendule)

Voir *Atmos*.

Piédestal (horloge à)

Horloge posée sur un socle richement décoré, orné de montures dorées et de marqueteries.

Pneumatique

Grâce à de l'air comprimé envoyé par des canalisations souterraines on obtient la régularisation des horloges par une horloge type.

Ce système, dû à Pop et Resch, a été inauguré à Paris en 1880 pour l'alimentation des réverbères-horloges de la ville, mais aussi de certains ateliers, bureaux et maisons particulières.

Dans les années 1920, une lutte acharnée, emportée par les fabricants d'horloges électriques, a sonné le glas de ce système.

Poids

Corps pesant suspendu aux chaînes d'une horloge qui, en descendant, lui fournit son énergie.

Portique

Nom générique donné à une forme particulière de pendule tirant son nom de sa silhouette.

Le mécanisme est porté par deux ou quatre supports ressemblant à des pilastres, lesquels peuvent avoir la forme de colonnes, la pendule est alors dite "à colonnes".

Q**Quantième**

Certaines pendules affichent les quantièmes c'est-à-dire la date, le jour de la semaine, le nom du mois.

Pour les modèles les plus simples, l'affichage de la date dépend d'une aiguille se déplaçant sur un cadran divisé en 31 sections égales. La roue portant cette aiguille est entraînée de 1/31e de tour par une goupille.

Le nom des jours est indiqué sur un petit cadran indépendant ne mentionnant qu'une seule semaine.

Et le nom des mois apparaît sur un indicateur divisé en douze.

Pour les modèles très élaborés, le déclenchement des affichages de la date et des phases de la lune s'effectue à l'aide d'une roue supplémentaire du mouvement.

Cette dernière fait un tour en 24 heures et porte une goupille qui permet la commutation du nom du mois chaque fin de mois.



R

Régulateur

A l'origine, au XVII^e siècle, le régulateur était une horloge à poids, sans sonnerie, à marche très régulière. Elle servait d'étalon de mesure du temps pour les horlogers.

Puis ce terme désigna les horloges de précision équipées d'un lourd balancier réglé par un échappement à ancre.

A partir du XVIII^e siècle, les régulateurs dits *de parquet* désignent des pendules de salle à manger luxueuses, réalisées le plus souvent en placage de bois précieux, et ornées de bronzes ciselés et dorés.

Ressort

Élément constituant le moteur d'une pendule, qui s'enroule sur un tambour.

L'une des extrémités du ressort est reliée à un point fixe, l'autre est rendue solidaire d'un cylindre tournant sur lui-même qui se termine par une section carrée qui fait office de remontoir.

L'action de remonter une pendule consiste à comprimer le ressort qui, en se détendant, imprime un mouvement au mécanisme de celle-ci.

Roue

Partie de forme circulaire qui entre dans la composition d'une horloge et qui transmet le mouvement grâce aux *dents* dont son pourtour est garni.

S

Sauvage (pendule au)

Voir *Nègre (pendule au)*.

Sonneries

Sons émis par une pendule, toutes les heures, les demi-heures ou les quarts d'heure, par l'action mécanique d'un marteau sur une coupelle métallique ou un gong circulaire.

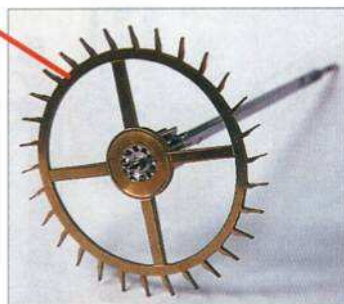
Les mécanismes de sonneries sont principalement de deux types :

- soit à **râteau** : un axe court et incurvé muni de dents est mis en jeu ;
- soit à **chaperon** : une roue découpée à sa périphérie en 12 sections de taille croissante autorise un temps de sonnerie plus long à chaque heure.

Squelette

Pendule dépourvue de *cabinet*, où le mécanisme d'horlogerie est visible de toute part.

Une pendule squelette peut aussi posséder un cadran constitué d'un simple anneau gradué, mettant au grand jour toute la partie située derrière les aiguilles et leur point d'ancrage dans le mouvement.



Ce type de réalisation était très prisé sous le Directoire (1798-1804), l'Empire (1804-1815) et dans la première moitié du XIX^e siècle.

T

Tableaux comtois

Nom donné en Franche-Comté aux *œils-de-bœuf*.

Tournants (cercles ou cadrans)

Pendules dont l'affichage des heures, voire des minutes, s'effectue sur un ou deux cercles émaillés superposés horizontaux.

Ces cadrans, en forme de bague, se déplacent tout au long de la journée, devant un index fixe symbolisant une aiguille, qu'il s'agisse d'une tête de serpent, d'une flèche, d'une main...

Pour intégrer ce type particulier de cadran, en grande vogue sous Louis XVI (1760-1789), il est nécessaire que la pendule prenne la forme d'un objet circulaire, comme une amphore, un vase, un globe terrestre, un chapiteau...

Ce type de pendule, généralement en bronze et marbre, est souvent décoré d'anges et de muses.

V

Verge (échappement à)

Voir *Foliot (échappement à)*.

Voyage (pendulette de)

Les premières véritables pendules de voyage, incluses dans une boîte, sont apparues vers 1830.

Elles comportent un dispositif d'arrêt du mouvement et, plus tard, un étui.

Ce dernier, selon le degré de sophistication, est constitué d'un habillage en bois recouvert de cuir ou de matériaux synthétiques.

L'intérieur peut être capitonné de velours et la façade posséder un tablier à coulisse, fonctionnant comme un volet, pour accéder à la lecture du cadran.



Claude Pornin
et Marie-Claire Guibert
(Photos Julien Chamoux,
D.R., coll. privées)



41 020 F

Bracelet à deux rangs.
Saphirs de 22 carats taillés en ovale, alternés de diamants ronds.
Monture en or jaune.
Poids : 29,9 g. (E)



17 180 F

Huile sur panneau d'isorel, signée Jean-Gabriel Domergue (1889-1962). Intitulée "Le repos du modèle".
Format : 46 cm x 38 cm. (G)



86 470 F la paire

Fauteuils cannés à la Reine, d'époque Louis XV (XVIIIe), en hêtre sculpté. Accotoirs à manchons. Estampille de Jean-Baptiste Cresson. Vendus par paire.
l. 58 cm, Prof. 50 cm, H. 88,5 cm. (E)

49 880 F

Vitrine d'époque Louis XV (1730-1760), en placage de bois de rose. Ornaments de bronze ciselé et doré. Dessus de marbre fleur de pêcher.
l. 78 cm, Prof. 43 cm, H. 157 cm. (G)



66 510 F

Armoire à chapeau de gendarme du XVIIIe siècle, en noyer. Deux vantaux moulurés. Garnitures en laiton. Pieds galettes. l. 190 cm, Prof. 66 cm, H. 230 cm. (A)



35 470 F

Bronze de Benato, intitulé "L'oiseau éclaté". Fondateur : C. Valsuani. l. 16 cm, H. 55 cm. (E)



11 080 F la paire

Clips d'oreilles en or jaune sertis de diamants sur croisillon. Signés Poiray. Poids : 15 g. (F)



33 260 F

Pendule époque Empire (XIXe), en bronze doré.
l. 30 cm, Prof. 14 cm, H. 42,5 cm. (E)



9 300 F
Chromolithographie publicitaire anonyme, datée de 1905.
Format : 57 cm x 94 cm. (J)

64 300 F

Table de salon d'époque Louis XVI (1760-1789), en placage de bois de rose. Dessus de marbre blanc. Estampillée Ohneberg.
l. 50 cm, Prof. 37 cm, H. 75 cm. (G)

16 630 F

Tabouret de chantre du XVIIe siècle, en bois des îles. Pieds torsadés.
l. 45 cm, Prof. 33 cm, H. 68 cm. (G)



34 360 F

Trophée de mariage début XIXe, en argent, bois et corne. Travail anglais.
l. 59 cm, Prof. 36 cm, H. 65 cm. (E)



117 060 F la paire

Huile sur toile du XIXe siècle, signées George Lance. Vendues par paire. Format : 91,4 cm x 71,2 cm. (D)



72 060 F

Miroir d'époque Régence (1700-1730), de forme mouvementée. Parecloses en bois sculpté et redoré. l. 92 cm, H. 159 cm. (G)



9 980 F

Table de salon du XVIII^e siècle, en placage de bois de rose et de palissandre. Deux tiroirs. l. 45 cm, Prof. 29 cm, H. 66 cm. (A)



55 430 F

Cartel d'époque Louis XV (1730-1760) de forme violonée. Socle en placage de corne verte et bronze ciselé et redoré. Mécanisme du XIX^e siècle à carillon à huit airs sur dix timbres. l. 44 cm, Prof. 22 cm, H. 133 cm. (G)



49 880 F

Bronze à patine brune de 1925, signé Jacques Lipchitz. Intitulé "Figure with guitar". l. 26 cm, H. 18,5 cm. (I)



59 860 F

Semainier d'époque Louis XVI (1760-1789), en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante. Dessus en marbre brèche rouge. Ornements de bronze ciselé à macarons, anneaux et nœuds de rubans. Estampillé Popsel. l. 80 cm, Prof. 38 cm, H. 148 cm. (G)



22 170 F

Table haricot du XIX^e siècle, en placage de palissandre. Marqueterie de bois clair. Travail hollandais. (H)

27 710 F

Secrétaire à doucine d'époque Louis XV (1730-1760), en placage de bois de rose. Marqueterie en feuilles dans des encadrements de bois de violette et filets de buis. Estampillé Butté. l. 96 cm, Prof. 96 cm, H. 139 cm. (G)



88 680 F la paire

Fauteuils d'époque Louis XIV (1661-1700), en noyer. Vendus par paire. l. 64 cm, Prof. 52 cm, H. 118 cm. (G)

21 060 F

Plâtre daté de 1920, signé Antoine Bourdelle. Intitulé "La vierge à l'offrande". H. 66 cm. (I)



4 430 F

Alliance en or jaune sertie de diamants. Taille : 48, Poids : 4 g. (F)



28 270 F

Alliance en or gris sertie de diamants (3 carats). Taille : 54, Poids : 4,1 g. (F)



6 650 F

Bracelet souple en deux tons or. Maillons façon sellier. L. 20,5 cm, Poids : 62 g. (F)



30 480 F

Commode d'époque Louis XV (1730-1760), en bois laqué ivoire. Deux tiroirs. Plateau en bois à décor de faux marbre. Garnitures de bronze postérieures. l. 119 cm, Prof. 58 cm, H. 91 cm. (A)



3 325 F

Pendule d'époque Restauration (début XIXe), en bronze doré. l. 39 cm, Prof. 16 cm, H. 49 cm. (L)



54 750 F les 5 volumes

"Le Roman de la Rose", de Guillaume de Lorris et Jehan de Meung. Edition parisienne de 1799. Cinq volumes in-8. Reliure d'époque en maroquin vert. (M)

18 850 F l'ensemble

Fauteuils et chaise à dossier plat, de style Louis XV. En bois doré. (L)



890 F

Montre de col de la fin du XIXe siècle, en or. Cadran émaillé. Boîtier guilloché. Remontoir à 12 h. Chiffres romains et arabes. Présentée fermée. (N)



110 850 F

Panneau parqueté du XVIe siècle, intitulé "La vierge et l'Enfant". De l'atelier d'Adrien Isenbrandt. Ecole flamande. Format : 80 cm x 100 cm. (G)



52 100 F

Buffet deux corps de la fin du XVIIe siècle, en bois fruitier. Deux portes (en bas), deux tiroirs et une porte (en haut). Décors de caissons sculptés de pointes de diamant en rectangle, en rosace, en losange. Pieds antérieurs boulev. l. 141 cm, Prof. 67 cm, H. 250 cm. (L)



77 600 F

Toile du XVIIe siècle, intitulée "Scène biblique, David et Saül". Travail de l'école Emilienne. Format : 123 cm x 105,5 cm. (K)

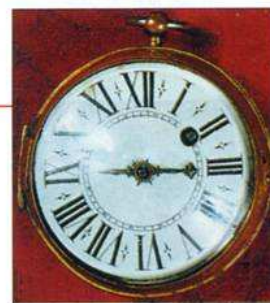


58 750 F

Commode en arbalète du XVIIIe siècle, en noyer. Trois rangs de tiroirs. l. 138 cm, Prof. 69 cm, H. 95 cm. (L)

12 190 F

Oignon vers 1700, signé Charles Bonneval. Boîtier en laiton uni. Cadran émaillé. Chiffres romains. Ø 56 mm. (N)



59 860 F

Toile du XVIIe siècle, intitulée "Deux femmes au petit chien". Travail de l'école française. Cadre de Pierre Mignard. Format : 120 cm x 98 cm. (K)

73 160 F la paire

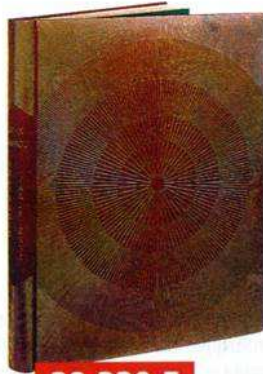
Consoles à jours, d'époque baroque ancien, en bois sculpté polychrome et or. Originaires d'Italie du Nord. Vendues par paire. l. 107 cm, Prof. 65 cm, H. 105 cm. (K)





188 450 F la paire

Tableaux chantournés du XIXe siècle, d'après Titien et Peter Paul Rubens. Toiles intitulées "Le Rapt d'Europe" et "Le Jugement de Paris". Ecole italienne. Vendus par paire. Format : 141 cm x 116 cm. (K)



38 320 F

"Rhapsodie Parisienne" de 1950, de Jean Cassou. Edition parisienne in-4. Reliure d'époque en maroquin rouge. Filets dorés sur les plats. Dos lisse. (M)

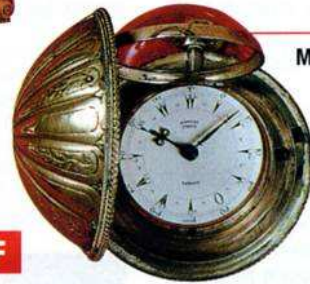
55 430 F

Buffet de chasse d'époque Louis XVI (XVIIIe), en bois naturel mouluré. Coiffé d'un marbre gris. l. 193 cm, Prof. 72 cm, H. 104,5 cm. (K)



10 530 F

Montre signée Edward Prior (Londres). Trois boîtiers en argent (uni, décor et gravé). Cadran émaillé. Aiguilles en acier. Chiffres turques. Ø 41 mm (montre), Ø 61 mm (oignon). (N)



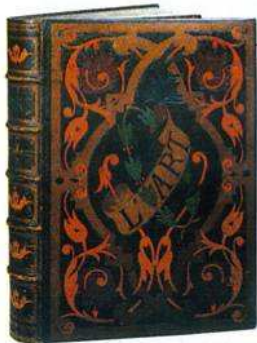
61 520 F

Vitrine d'époque Napoléon III (XIXe), marquetée de bois de rose et de bois de violette. Dessus en marbre blanc. l. 63 cm, Prof. 36 cm, H. 124 cm. (L)



8 760 F

Revue hebdomadaire illustrée de 1879, intitulée "L'art". Edition Paris-Londres in-folio. Reliure époque en maroquin brun. Compositions de style Renaissance mosaïquées sur les plats et le dos. (M)



33 260 F

Chope de style allemand du XVIIe siècle, réalisée au XIXe siècle. En vermeil ciselé et gravé d'entrelacs feuillagés et de mascarons. Corps constitué d'une section de défense d'éléphant. Couvercle surmonté d'un lion attaquant un personnage oriental. H. 37 cm. (K)



94 230 F

Gouache aquarellée de 1819, signée Zélie D'Leindre. Intitulée "Bouquet de fleurs- tulipes, pivoines, myosotis, marguerites". Format : 38,5 cm x 58,5 cm. (K)



2 770 F

Cuillère à ragout de 1767. Poinçons de Poitiers. Maître orfèvre : Pierre-Guillaume Guimard. L. 32,5 cm, poids : 154 g. (N)



94 230 F

Pastel signé Charles-Lucien Léandre (1862-1930), intitulé "Portrait de Sybille Achard de Bonvouloir". Format : 63,5 cm x 79 cm. (K)



32 150 F

Armoire du XVIIIe siècle, en noyer mouluré. l. 160 cm, Prof. 68 cm, H. 320 cm. (L)



31 040 F la paire

Encoignures d'alcove d'époque Louis XVI (XVIIIe), estampillées Reizell. En laque noire de style japonisant. Vendues par paire. l. 30 cm, H. 99,5 cm. (K)

Nos réponses à vos questions

Histoire, origine : nos experts répondent gratuitement à toutes les questions que vous vous posez sur vos trouvailles. Cette rubrique est ouverte à tous les thèmes de l'antiquité et de la brocante : mobilier, sculpture, peinture, horlogerie, orfèvrerie, bijoux, céramique, bibelots...



Plat de Nevers

"J'ai acheté cette assiette de forme octogonale dans une brocante bretonne. Ø 20,5 cm."
C.L.

Le décor de ce plat octogonal à pans coupés est dans le style des majoliques italiennes des XVIe et XVIIe siècles.

Le petit nœud vert situé au dos signifie que cette pièce a été exécutée à Nevers par A.M (Antoine Montagnon) entre 1875 et 1889.

En principe, les chiffres qui accompagnent ces marques désignent le peintre qui a exécuté la pièce.

Nevers fut, dès la fin du XVIe siècle, un grand centre faïencier, et ses premières œuvres sont inspirées des majoliques italiennes.

Cette mode sera reprise au XIXe par les fabriques nivernaises, et la fabrique Montagnon continue à produire de très belles faïences.

Budget : 500 F à 1 000 F.

Statue en régule

"Cet enfant pêcheur en bronze mesure 55 cm de haut." E.C.

Il ne s'agit pas d'une statue en bronze mais plus vraisemblablement d'une pièce en régule : en effet, l'usure sur le pli droit du pantalon apparaît blanc gris comme sur des régules et non pas jaune comme sur des bronzes.

Il est à deux patines brunes : les couleurs et le reflet de la patine sont aussi caractéristiques du régule, métal blanc et cassant. Le socle en bois,



circulaire, est peint en faux marbre imitant le campan rouge.

Une plaquette en cuivre porte le titre "Pêche imprévue" par Géo Maxim.

Ce type d'objet est caractéristique de la fin du siècle dernier ou du début du XXe, période durant laquelle il fut très commercialisé.

On peut même parler de production industrielle. Il semble en parfait état.

Budget : 4 000 F à 6 000 F.

Violon d'étude

"Ce violon est de facture assez simple. l. 19 cm." J.P.

Les bois couramment employés en lutherie sont l'érable pour les éclisses, le fond et le manche ; l'épicéa pour la table d'harmonie et l'ébène pour la touche.

Comme l'indique son étiquette, c'est un modèle "d'après Stradivarius". Il s'agit, en fait, d'un violon fabriqué en grande série à Mirecourt (Vosges) au début du XXe siècle.

Le travail de lutherie que l'on peut voir sur la photo confirme qu'il s'agit d'un violon d'étude, de modèle rustique (bords du contour mal définis).



Il semble en bon état. Le montage des cordes et quelques raccords de vernis restent à effectuer.

Budget : 1 500 F à 3 500 F.

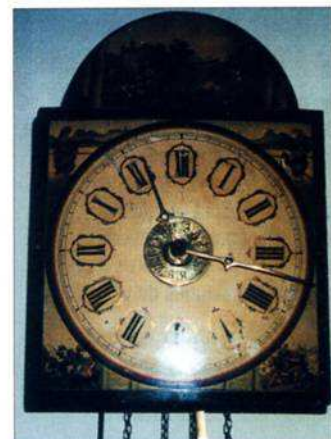
Pendule à balancier

"Cette pendule est en bois peint ou laqué. Son balancier se trouve derrière le poids. Elle sonne à l'heure et à la demie. L. 25 cm, H. 35 cm." E.B.

Votre horloge présente un joli décor peint à moins qu'il ne soit composé de gravures collées et coloriées. Il présente un paysage de lac alpin, probablement suisse, région d'origine de l'objet.

Les cartouches encadrant les chiffres du cadran traduisent un travail un peu tardif de la seconde moitié du XIXe siècle.

Budget : 3 000 F à 5 000 F.



Si vous souhaitez en savoir plus sur un objet, envoyez-nous une ou plusieurs photos (en couleur uniquement) de votre trouvaille, en donnant ses dimensions précises et le maximum d'indications à :

**Antiquités Brocante,
"Nos réponses", BP 213,
77303 Fontainebleau Cedex**
Service gratuit strictement réservé aux particuliers et limité à un seul objet par courrier. Les courriers sans

nom et adresse complets ne pourront pas être pris en considération. De même que les envois sans photos ou accompagnés de photos floues. Un certain délai est nécessaire pour traiter vos demandes.

Les coordonnées des experts consultés sont répertoriées en pages "Bonnes adresses", en fin de journal. Attention : ce service rédactionnel gratuit ne peut en aucun cas être assimilé à une expertise.



Statuettes en biscuit

"Ces deux statuettes en faïence portent les inscriptions : ML 415 N (pour l'homme) et ML 415 F (pour la femme)." M.T.

Ces berger et bergère formant pendant sont dans le style du XVIII^e siècle mais datent probablement de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle.

Elles ne sont apparemment pas en faïence mais en biscuit de porcelaine peint à froid. Et semblent en parfait état. Leur provenance, faute de signature, peut être soit française (porcelaine de Paris), soit allemande (porcelaine de Saxe). Toutefois, la sobriété des socles fait pencher la balance du côté de Paris.

Le fait d'avoir la paire apporte une plus-value.

Budget :
1 000 F à 2 000 F la paire.

Huile sur bois du XIX^e siècle

"Cette huile sur bois mesure 30 cm de long sur 20,5 cm de haut." J.M.

Ce petit tableau sur bois est exécuté de manière un peu naïve. Les détails sont traités avec précision, les arbres sont joliment traités notamment.

Il date probablement de la seconde partie du XIX^e siècle.

Il est difficile de l'attribuer à l'un des nombreux paysagistes qui ont travaillé pendant cette période.

Cette huile semble être présentée dans son cadre d'origine.

Budget : 2 000 F à 4 000 F.



Assiette en faïence

"Cette assiette signée Alcora est de marque Geo Rouard. Ø 26 cm." C. M-P.

Cette belle assiette décorative en faïence, à décor polychrome dans le



style de Bérain, célèbre ornemaniste de Louis XIV, est marquée au dos : Alcora.

Alcora est une ville espagnole où fut fondée, en 1727, une célèbre fabrique de faïence. Joseph Olérys, l'un des faïenciers du XVIII^e, de Moustiers-Sainte-Marie (Provence), y travailla pendant de longues années.

Votre pièce est donc probablement une copie récente de ces vingt dernières années, provenant de la Maison Rouard qui déposa en 1952 la marque "Les arts du feu".

Budget : 300 F à 600 F.

Aquarelles de Venise

"Ces deux petits tableaux sur papier représentent Venise. Je les ai découverts en même temps qu'un tableau signé A. Lemonnier. Peut-il s'agir du même peintre ? L. 27,5 cm, H. 19,5 cm." P.B.

Ces deux aquarelles représentent bien Venise : l'une le Grand Canal, près de l'église de La Salute ; l'autre,

un petit canal qui se situe derrière le quai de Zattere.

Le Grand Canal est très éclairé mais la photo est peut-être surexposée !

Le petit canal semble plus sombre, le papier paraît oxydé, légèrement abîmé dans la partie supérieure à gauche.

Probablement exécutées au début du XX^e siècle, elles ne peuvent donc pas être rapprochées de l'œuvre de A. Lemonnier qui n'est pas du tout de la même époque.

Budget :
2 500 F à 4 000 F la paire.



Vase en bronze

"Ce vase en bronze mesure 22 cm de haut. Ø 10 cm. Poids : 2 kg." C.R.

Votre vase "archaïsant" à décor de têtes d'animaux, de grecque et de motifs géométriques est d'origine chinoise. Sa datation se situe dans les années 1920.

Il est typique des pastiches fabriqués au début du siècle, en Chine, qui reprennent les formes et les motifs des bronzes dits "archaïques" de l'époque Shang et Zhou.

Budget : 1 000 F à 1 500 F.



Garniture de cheminée

"Je possède cet ensemble en composition. Il inclut trois pièces dont une pendule à balancier." B.R.

Les sujets qui composent votre garniture sont probablement en bronze patiné et non en composition. Vous pouvez le vérifier en tapotant l'un d'eux : le bronze rend un son clair et sonore alors que la composition rend un son mat et étouffé. Les bases sont en marbre rouge griotte des Pyrénées.

Le personnage central est une Renommée dans l'esprit classique.

La patine, le cadran émaillé et les aiguilles, en particulier, paraissent être de bonne qualité.

Votre garniture est du dernier tiers du XIX^e siècle. Son intérêt est d'être composée d'une pendule à balancier. Si cette dernière ne fonctionne pas, un nettoyage par un hor-



loger devrait suffire à faire repartir le mouvement.

Budget :
10 000 F à 12 000 F.